

CANONISATION DE CARLO ACUTIS ET PIER GIORGIO FRASSATI

Le 7^{septembre} 2025, le pape Léon XIV canonisera deux figures marquantes de la jeunesse catholique : Carlo Acutis et Pier Giorgio Frassati.

Deux Italiens, deux vies courtes, deux esprits libres !

Carlo Acutis,
le saint du
numérique

Né en 1991 à Londres dans une famille italienne, Carlo Acutis grandit à Milan. Très tôt, il manifeste une foi profonde et mature. Dès sept ans, il communie et participe quotidiennement à la messe. Passionné par l'eucharistie, il la considère comme « l'autoroute pour le Ciel ». Il met aussi son talent pour l'informatique au service de Dieu, créant une base de données numérique sur les miracles eucharistiques, accessible dans le monde entier.

Dès l'enfance, Carlo se distingue par une grande sensibilité spirituelle, un goût pour la prière, l'adoration et la charité envers les plus fragiles. Il disait : « Nous sommes tous nés comme des originaux, mais beaucoup d'entre nous meurent comme des photocopies », appelant chacun à embrasser sa vocation unique.

Sa vie courte mais féconde s'interrompt en 2006. À quinze ans, il est emporté par une leucémie fulgurante. « Je meurs heureux », disait-il, offrant ses souffrances pour l'Église. Béatifié en 2020, il est surnommé le « cyber-apôtre » ou encore le « saint millénial ». Un second miracle, reconnu en 2024, ouvre la voie à sa canonisation.



Pier Giorgio
Frassati, l'alpiniste
de Dieu

Pier Giorgio Frassati, né en 1901 à Turin, est un jeune homme joyeux, sportif, engagé et profondément croyant. Issu d'un milieu bourgeois, il se voue ardemment à la prière, l'eucharistie et la charité. À dix-sept ans, il rejoint la

Conférence Saint-Vincent-de-Paul et consacre son temps libre aux plus pauvres, leur apportant nourriture, chaleur et espérance.

Étudiant en génie mécanique, il rêvait de s'engager pour les ouvriers et dans l'action politique en cohérence avec sa foi. « La foi est la seule joie dont on puisse être payé dans ce monde. Chaque sacrifice ne vaut que pour elle », écrivait-il dans ses lettres publiées en 1925.

Tertiaire dominicain, alpiniste passionné, il mêle vie spirituelle et fraternité joyeuse. Il meurt à vingt-quatre ans d'une poliomyélite foudroyante. Lors de ses funérailles, une foule de pauvres se presse : ceux qu'il a tant aidés. Jean-Paul II le béatifie en 1990, voyant en lui un modèle de foi.

Deux visages d'un même appel

L'un annonçait l'Évangile à travers Internet, l'autre l'incarnait au cœur des quartiers pauvres. Tous deux nous rappellent que chaque jeune peut suivre le Christ dans la vérité, la charité et la joie.

Doyenné d'Uzès

JOURNÉE JUBILAIRE

Notre Dame de Grâce à Rochefort du Gard

Dimanche 5 octobre 2025